

La Fondation Abbé-Pierre attend toujours un « choc de solidarité »

BIARRITZ/MIARRITZE - La Fondation Abbé-Pierre a provoqué la rencontre entre les sans-abri, les maires, les décideurs et les acteurs associatifs sociaux, les invitant à se rassembler autour de l'urgence qui s'installe et à réfléchir ensemble.

« I faut que la voix des hommes sans voix empêche les puissants de dormir » priait l'abbé Pierre... Jeudi 12 février, en soirée, Stéphane Peronnin, conseillère municipale bidart, engagée auprès de la Fondation Abbé-Pierre, ainsi que Pascal Paoli de l'antenne régionale Aquitaine, ont donné la parole aux sans-abri en présence des maires, des décideurs et des acteurs associatifs locaux qu'ils avaient conviés au sein de l'hôtel social biarrois, près du viaduc de la Négresse.

Étaient présents : pour Biarritz, Françoise Mimiague, adjointe au logement, Ghis Haye, adjointe à la solidarité ; pour Anglet, Jacques Veunac, 1^{er} adjoint et Jean-Pierre Voisin, ex-élu au logement ; pour le Boucau, Marie Ange Thébaud, 1^{ère} adjointe et la directrice du CCAS ; le maire de Bidart, Emmanuel Alzuri, accompagné de Maryse Sampons, adjointe à la solidarité et au logement, de Pierre Espiondo, adjoint à la lutte contre l'insalubrité et l'habitat indigne et de Claire Darcel, vie citoyenne et ressources humaines ; Bayonne, excusé pour raison de conseil municipal. Et, bien sûr, toutes les associations de terrain étaient là.

Une réelle envie de s'en sortir

Les "résidents" de "La Maison de Gilles" ont partagé leurs difficultés au quotidien, dans leur marche vers la réinsertion. « Attention ! Le fantasme d'une vie choisie, d'une certaine forme de liberté qui dirait "La société ne veut pas de nous mais nous non plus on ne veut pas d'elle !" est un sursaut de dernière fierté, d'une situation toujours subie » commente Claus Drexel réalisateur qui a passé un an parmi les sans-abri de Paris, pour tourner un film, partageant la même en-



Tout le monde s'est retrouvé dans le symbolique entre-deux de l'Espace Foch, ni tout à fait dedans, ni tout à fait dehors... pour un compte-rendu/débat, en présence des médias. © F.B.

vie : leur donner la parole. La soirée s'est prolongée de 20h à 21h, au Gallery Café, près du cinéma Le Royal, en introduction à la projection de son film si poignant *Au Bord du monde* dans le cadre du Festival international du film des Droits de l'Homme.



L'hôtel social a mis neuf ans à voir le jour, soutenu par l'ACBA et le Conseil général. Ouverts depuis décembre 2012, les 30 lits sont occupés toute l'année. © F.B.

Un florilège de remarques avisées...

Les associations de terrain ont livré des témoignages du recueil de la parole des personnes vivant à la rue. Les langues se sont rapidement déliées, dénonçant un manque de lien entre les services sociaux, et parfois, un déficit de connaissances pour répondre à une situation de précarité grandissante et de plus en plus complexe. Atherbea, Point Accueil Jour de Biarritz, La Croix Rouge,

le Secours Catholique, et le Foyer des Jeunes Travailleurs de Bayonne témoignent : « Chaque personne est un cas particulier et nécessite un accompagnement. Il y a 36 intervenants sans aucun lien entre eux. Tout est segmenté : celui qui s'occupe de l'emploi

ne s'occupe pas de la santé, celui qui s'occupe de la santé ne s'occupe pas de l'habitat... La personne est ballottée et l'idée de devoir, à chaque fois, raconter sa vie est épuisante, sachant le parcours terrible qu'elle trimalle. Le système est aberrant ! Les éducateurs ont quinze jours renouvelables sur deux mois maximum. C'est très court pour construire un projet. Il faudrait absolument travailler en réseau pour avoir un relais, un suivi, un accompagnement qui ait un sens. »

Cercle vicieux

Il faut avoir un logement pour avoir un travail... Les foyers de jeunes travailleurs peuvent être un tremplin vers un habitat communautaire, pour commencer, puis autonome, puis pérenne. Mais ensuite, il faut pouvoir subvenir aux charges. Les logements à bas loyers présentent, souvent, l'effet pervers d'être, au final, très coûteux en raison d'une mauvaise isolation. Les travailleurs pauvres, phénomène grandissant, se trouvent confrontés à ce type de problème, et tout le monde peut être concerné, un jour !

Les élus présents se sont d'ailleurs inquiétés du nouveau paysage du sans-abrisme aux deux bouts de la pyramide des âges. « Un quart des sans-abri a moins de trente ans au niveau national, avec souvent des problèmes d'addiction et psychologiques. Ceux qui ont des retraites minimales, sont en grande difficulté quant au coût d'usage du logement, y compris, maintenant, dans le logement social. Nous sommes en panne de réponses. Les hôpitaux ne gardent plus les personnes âgées malades. On en voit sans famille, sans logement, sans solutions. L'état doit s'engager. On ne peut continuer ainsi. Il faut que

la société civile, les militants et les politiques agissent de concert. Ce qui a changé par rapport à l'hiver 54, c'est la prise de conscience. Et cela se voit ce soir... Il n'y aurait pas tant de monde au cinéma pour aller voir le film de Claus Drexel ! Nous voulons toucher l'opinion publique et surtout

les décideurs pour avancer main dans la main sur cette cause » a conclu Pascal Paoli. Quant à Stéphane Peronnin, elle a émis, une fois encore, son souhait d'« une solidarité intercommunale ».

► Florence Barucq

NOTEZ-LE

Biarritz/Miarritze

Une journée "Jobs d'été"

Elle s'adresse à tous les jeunes âgés de 17 à 25 ans : lycéens, étudiants, demandeurs d'emploi, désireux de travailler durant la saison estivale. Durant une après midi, les jeunes vont pouvoir rencontrer directement des employeurs. Il y aura plus de 500 offres.

L'UMIH outre le recrutement de saisonniers, propose aux jeunes à la recherche d'un contrat d'apprentissage dans les métiers de l'hôtellerie et de la restauration de venir se présenter. L'organisme se charge par la suite de diffuser leur candidature à l'ensemble de ses adhérents sur le Pays basque. Pôle Emploi International sera là pour renseigner les jeunes sur les emplois à l'étranger.

À l'Atabal, le mardi 24 février de 14h à 18h. Pour tout renseignement : Espace Jeunes 05 59 41 01 67 / espace.jeunes@biarritz.fr

ATELIER DE LA LITERIE

www.atelierdelaliterie.jimdo.com

Marc Cleuziou

Artisan Litier depuis 1991

ARTISAN MATELASSIER - LITIER REFECTION ET FABRICATION

MATELAS DE LAINE ET SOMMIER TAPISSIER
Pris le matin...Rendu le soir !!!

TÊTE DE LIT - TRAVAUX PLUMES ET DUVETS

EXPOSITION :
LITERIES INDUSTRIELLES ET ARTISANALES
MOUSSE A LA DECOUPE A VOS MESURES
POUR VOS COUSSINS DE CANAPES,
FAUTEUILS ETC...

ATELIER DE LA LITERIE Marc Cleuziou

1 rue Marie Blanque 64600 Anglet

Tél: 05 59 74 18 64

Exposition : de 8h30 à 12h et de 14h à 18h

le samedi de 8h30 à 12h

Déplacements dans le Pays Basque